

Salisbury lui a confié les *Cecil papers* conservés au château d'Hatfield, et qu'il est même parvenu à obtenir communication de ceux de Robert Beale, secrétaire du Conseil privé de la reine Elisabeth, lequel fut le principal acteur du drame de Fotheringay.

*Séance du 21 janvier 1890.* — Présidence de M. Arloing. — M. Rougier commence la lecture d'une étude intitulée : *L'Économie politique à Lyon*. A toutes les époques nos marchands lyonnais ont connu plusieurs des lois économiques qui président au mouvement commercial. Mais ce n'est qu'au siècle dernier que Quesnay et les physiocrates jettent les fondements de la science économique et en formulent les règles. Comme eux, un Lyonnais, l'abbé Morellet, demande alors que la liberté soit substituée à la protection et à la réglementation. On sait aussi que pendant son séjour dans notre ville, Franklin s'inspira de plusieurs de ses idées les plus fécondes en économie politique. L'orateur consacre ensuite une mention spéciale au voyageur, Pierre Poivre, qui enrichit nos colonies de plusieurs cultures nouvelles. Puis il fait le tableau de l'œuvre de Jean-Baptiste Say, le premier vulgarisateur de la science économique. Il rappelle aussi les travaux de Sismonde de Sismondi, qui habita Lyon pendant plusieurs années. Il résume ensuite, en quelques pages, les travaux de quatre Lyonnais dont le nom est demeuré célèbre : Lemontey, Delessert, Gérando et Ballanche. Il rappelle avec quel éclat Ozanam combattit les doctrines de Saint-Simon, comment, plus tard, M. Bouillier défendit le droit de propriété avant M. Thiers, pendant que M. Ferraz combattait les divers systèmes de rénovation sociale. M. Rougier termine enfin sa communication, en faisant un exposé des principes de sociologie, publiés par un autre membre de l'Académie, M. Barrier, qui s'attacha à résoudre les problèmes sociaux, en proposant d'organiser la société, d'après un programme qui rappelle le système de Fourier. La lecture de ce travail sera continuée dans une séance ultérieure. — M. le comte de Charpin-Feugerolles fait hommage à l'Académie d'un compte rendu publié à Florence sur son discours : *les Florentins à Lyon*, et extrait de la Revue : *Archivio storico italiano*.

*Séance du 28 janvier 1890.* — Présidence de M. Arloing. — Hommages faits à l'Académie, par M. Pariset : *Les Industriels de la soie, sériculture, filature, moulinage, tissage, teinture, histoire et statistique* ; par